

KlettMagazin

Frühjahr 2020



trait d'union

Nice : la méconnue



Klett



Liebe Leserin, lieber Leser,

in Zeiten von eingeschränkten Kontakt- und Reise-möglichkeiten aufgrund der Corona-Pandemie möchten wir Sie auf eine Lesereise mitnehmen. Nizza ist bekannt für seine Promenade des Anglais, seinen Karneval und sein mediterranes Flair. Der frühere mondäne Badeort ist nicht nur die fünftgrößte Stadt Frankreichs, Nizza ist auch zusammen mit dem Technologie- und Wissenschaftspark Sophia-Antipolis zu einer High-Tech- und Wirtschaftsmetropole gewachsen. Marie Gauvillé führt uns durch die Hauptstadt der Côte d'Azur (S. 3). Nur ein paar Kilometer von Nizza entfernt, liegt im Hinterland Grasse, das Mekka der Düfte. Nathalie Raut lädt uns zu einer Entdeckungsreise in die magische Welt des Parfums ein (S. 6).

Die ganz neue Generation von *Découvertes* kommt 2020 auf den Markt und jede Lehrkraft weiß, wie elementar Illustrationen in einem Schülerbuch sind. Sie sind nicht nur eine Signatur, sie begleiten und prägen langfristig die SchülerInnen. Die französische BD-Zeichnerin Manboou illustriert das neue *Découvertes*. Wir baten sie zum Interview (S. 10). Der lehrbuchunabhängige Vorkurs verspricht oft einen sanften Einstieg in eine Fremdsprache, stellt sich meistens aber als eine echte Herausforderung für Lernende und Lerner dar. Heike Schoppe und David M. Wysk erklären uns, wie das neue *Découvertes* das meistert (S. 16).

Zeitgemäße Bildung im Zeitalter der digitalen Transformation. Wie lassen sich die neuen Lehr- und Lernprozesse bei der Generation der *digital natives* am besten gestalten? Dennis Fender berichtet am Beispiel vom neuen *Découvertes* (S. 14).

Und wie geht es virtuell weiter? Stephanie Wössner zeigt uns anhand von praktischen Beispielen, wie Extended Reality auf unterschiedliche Art und Weise im Unterricht zum Einsatz kommen kann. Die Zukunft wartet nicht (S. 18)!

Et enfin ... „Neurowissenschaft und Fremdsprachendidaktik. Kurzfristige romantische Liaison oder ernstzunehmende Partnerschaft?“ Heiner Böttger bringt uns auf den neuesten Stand der Hirnforschung (S. 12).

Diese Themen und noch viel mehr in diesem neuen *trait d'union*. Ihnen eine interessante Lektüre!

Christa Weck

Dr. Christa Weck
Ernst Klett Verlag

Inhalt

Land & Leute

- 3 Nice : la méconnue
Marie Gauvillé
- 5 Recette : Salade niçoise, la vraie
- 6 Moment de « Grasse » au pays du parfum
Nathalie Raut

Interview

- 8 KAP'S – les capsules pédagogiques
- 10 Audrey Fasquel alias Manboou

Forum Fremdsprachen

- 12 Neurowissenschaft und Fremdsprachendidaktik
Kurzfristige Liaison oder ernstzunehmende Partnerschaft?
Heiner Böttger

Unterrichtspraxis

- 14 Französischunterricht mit der Generation der digiborigènes? Pas de problème avec *Découvertes* !
Dennis Fender
- 16 Der lehrbuchunabhängige Vorkurs als sanfter Einstieg in die französische Sprache
Heike Schoppe und David M. Wysk
- 18 Beyond Reality: Zeitgemäße Bildung mit Extended Reality
Stephanie Wössner

Aktuell

- 21 Aveugle ? Et alors !
Rudolf Hildebrandt
- 22 Klett engagiert sich für das Fach Französisch

Ihre Rückmeldungen zu *trait d'union* sind herzlich willkommen unter: pr@klett.de

Nice : la méconnue

C'est certainement l'une des villes françaises qui traîne derrière elle le plus de préjugés. Ville de vieux, ville de riches, lieu de vacances préféré des vieilles Anglaises à toutou, nombreux sont ceux qui, aujourd'hui encore, associent cette ville du Sud à une villégiature pour vieux retraités et nouveaux riches. Mais il y a bien longtemps que Nice a su se défaire de tous les stéréotypes. Aujourd'hui, 50 % de la population niçoise a moins de 40 ans, et seuls demeurent éternel le soleil, la lumière, et la mer, qui continue de danser aux pieds de la promenade des Anglais.

Par Marie Gauvillé





Le bateau Corsica Ferries



La Place Masséna

Avec ses 342.637 habitants (chiffre 2019), Nice est aujourd'hui la 5ème ville de France, derrière Paris, bien sûr, mais aussi Marseille, Lyon, et Toulouse. Italienne jusqu'en 1860, la ville reste aujourd'hui encore fortement influencée par ce pays dont elle touche quasiment la frontière. D'ailleurs, si la population niçoise double, pendant la deuxième moitié du 19ème siècle, c'est essentiellement parce que de nombreux Italiens choisissent de venir s'y installer, comme un peu partout le long de la côte méditerranéenne. Mais ce sont surtout les Britanniques et les Russes qui, dès la fin du 19ème siècle, font de Nice la station balnéaire réputée, qui a des décennies durant été sa seule identité, ou presque. Il faut dire que depuis qu'ils existent, les cieux de la Côte d'Azur ont toujours été particulièrement cléments. Pensez donc : pendant que les Parisiens – et à plus forte raison les Britanniques et les Russes – pestent et dépriment sous des averses sans fin, à Nice, le soleil réchauffe ce petit coin de paradis quelques 2600 heures par an. Le gel y est inconnu, tout comme la neige, les hivers y sont doux, les étés chauds et secs, il y a des fleurs tout au long de l'année, grâce aux agrumes, qui fleurissent en hiver... Avec tous ces atouts, pas étonnant que rapidement, après la Première Guerre mondiale, Nice soit devenue un des hauts lieux du tourisme français, pour être aujourd'hui la deuxième ville touristique de France, après Paris.

Tourisme et high tech

Deuxième source d'activité et donc de revenus, le tourisme est depuis quelques années dépassé par les nouvelles technologies. A Nice comme partout dans les Alpes-Maritimes, son département, l'implantation de centres de recherche et surtout de la technopole Sofia-Antipolis, dans les années 70, a profondément modifié l'attrait de la ville. Jusqu'à influencer sa démographie. Petit à petit, grâce aux nouvelles technologies, Nice a dépassé son statut de belle station balnéaire endormie, plutôt pour les vieux et les riches, pour devenir une « destination haute performance », attirant ainsi une population plus jeune, plus dynamique, et globalement, plus branchée. Et cela ne va pas s'arrêter, à en croire le grand projet de la municipalité autour du quartier Notre-Dame. Ici, en plein cœur de la ville, on voit apparaître depuis 2019 un « quartier dans le quartier », avec un immense espace entièrement dédié aux start-up. Nouveau lieu d'implantation de la French Tech version Côte d'Azur, Nice est en train de devenir le deuxième vivier de start-up après Paris, et la plus importante smart city de France. Pour Cédric Messina, coprésident de la French Tech Côte d'Azur, « *un écosystème est en train de se mettre en place à Nice autour du numérique, avec une nouvelle génération d'entrepreneurs et ce projet du Quartier Notre-Dame va compléter l'offre de services qui leur est proposée. C'est important, car la ville n'a pas de passé industriel*

et s'est rendu compte qu'elle ne pouvait pas tout miser sur le tourisme » (source : La Croix). Plusieurs entreprises du numérique sont d'ailleurs déjà sur place, comme Qwant, le moteur de recherche européen. Soutenu par la municipalité, ce nouveau quartier connecté a de quoi rendre jalouses des villes traditionnellement associées à la modernité, telle que Toulouse, Marseille ou encore Montpellier, les autres belles du Sud.

Mais surtout : tourisme !

Ceci-dit, French Tech ou pas, l'industrie du tourisme a encore de beaux jours devant elle ! Pas seulement à cause de la proximité de Cannes et de son festival de cinéma, mondialement connu. Mais aussi parce que Nice a indéniablement un charme qui lui est propre. Toute 3.0 et 5G qu'elle veuille être, ses murs sont comme gorgés de toute cette douceur de vivre qui pendant plus d'un siècle a fait sa réputation. La promenade des Anglais, avec ses chaises bleues azur tournées vers la mer, voit aujourd'hui passer plus de rollers et autres skateboards que de cannes et déambulateurs, elle n'en donne pas moins envie de s'envelopper d'une petite laine pour voir danser les vagues sur le sable fin. Le vieux Nice, avec ses ruelles en labyrinthe et ses jolies boutiques de déco et de spécialités, vous invite à vous perdre et à vous laisser guider par vos sens, qui trouvent de quoi s'enivrer, tellement l'air de la ville vibre de mille et une évocations, de la mer, de



Carnaval de Nice



Marché aux fleurs Cours Saleya

fleurs, de la proche Italie... Il y a aussi ses nombreuses places qui semblent toutes avoir été inventées pour se laisser aller à la douceur de l'instant présent, en regardant passer les élégantes, car il y en a, ici ! On trouve à Nice les marchés les plus colorés de France, grâce, notamment, à toutes ces fleurs qui contribuent à la réputation de la ville. D'ailleurs, si vous y êtes en mars, surtout ne ratez pas le célèbre carnaval, et son corso fleuri. C'est un spectacle unique en France ! Nice a aussi, bien sûr, ses églises, et ses musées, dont le plus connu est peut-être le musée Matisse. Mais le musée de la photographie Charles Nègre vaut lui aussi un petit détour. De toute façon, à Nice, tout vaut le petit détour que l'on fait en flânant, tranquillement. Et si, pour finir, vous voulez prendre de la hauteur, direction la colline du château. Passez la cascade, et allez jusqu'au sommet. De là, vous aurez une vue impressionnante sur la ville, la mer, l'arrière-pays, et ces centaines de toits dans lesquels brille, aujourd'hui encore, le feu sacré de la baie des Anges...

► *Marie Gauvillé est auteure.
Elle vit à Montpellier.*

Recette

Salade niçoise, la vraie

Partout, à Nice mais aussi sur le littoral, vous verrez des stands où achetez de la panisse, ou socca. Préparées avec de la farine de pois chiches, puis frites, on les mange soit sur le pouce, soit avec une salade. Certains en sont très friands, d'autres détestent ! Ceux-là peuvent se rabattre sur toutes ces autres spécialités, les farcis, les beignets de fleurs de courgette, les gnocchis niçois, la fameuse soupe au pistou, sans oublier bien sûr la salade niçoise !



Préparation

Faites cuire les œufs 10 minutes.
Coupez les tomates en quartiers et salez-les.
Pelez les fèves. Découpez les œufs en rondelles. Coupez le poivron, les radis et les oignons.
Mélanger tous les légumes et le thon dans le saladier.
Faites une sauce avec l'huile, le vinaigre et le basilic émincé, puis assaisonnez de poivre. Versez sur la salade et mélangez.
Ajoutez les olives noires et les anchois.
Mettez au frais, puis dégustez.

Bon appétit !

Ingrédients

- 4 tomates
- 4 œufs
- 100 grammes de fèves
- 2 petites oignons nouveaux
- 1 poivron vert
- 200 grammes de thon au naturel
- 6 filets d'anchois
- Olives noires
- Vinaigre de vin rouge
- 8 radis
- Feuille de basilic
- Huile d'olive
- Sel, poivre



Moment de « Grasse » au pays du parfum

Depuis les temps anciens, la France entretient un lien étroit avec l'histoire du parfum. Les odeurs étant, selon les époques, dotées d'un pouvoir curatif, ou thérapeutique, mais aussi symbolique, inspirant et érotique. Mais c'est à Grasse que ce lien s'ancra pour toujours et devint indéfectible. Ce qui lui valut tout naturellement la naissance, en 1989, d'un musée à son effigie. **Par Nathalie Raut**

Grasse, le nom évoque la beauté, la splendeur, la douceur, un lieu où « tout est calme, luxe et volupté ». Nichée entre Méditerranée et Alpes du Sud, la cité médiévale abrite des trésors d'architecture génoise et provençale aux couleurs chatoyantes que viennent raviver les nombreuses journées ensoleillées de l'année. C'est dans cet havre de paix que s'est façonnée une longue tradition d'art et d'artisanat nourrissant un commerce avec l'Italie dès le Moyen Âge.

De la tannerie au parfum

À l'origine, Grasse est surtout connue pour ses tanneries et son industrie du cuir. De ses échanges avec l'Espagne et l'Italie, elle importe une nouvelle mode, celle des gants parfumés. De ce petit objet se forgera la réputation qu'on lui connaît aujourd'hui. Surfant sur la tendance, les tanneurs grassois vont alors se mettre à parfumer tout accessoire en cuir, les gants, mais aussi les sacs, les ceintures, les gilets, avec des graisses et

des huiles odoriférantes. Les clients de la noblesse et des têtes couronnées s'en emparent. En 1614, le Roi Louis XIII crée le titre de « Maître gantier parfumeur ». Mais un siècle plus tard, soit en 1724, le « divorce » est consommé entre tanneurs et parfumeurs donnant ainsi l'impulsion à toute une profession, qui cette fois fera alliance avec les cultivateurs de la région. Dès lors, jacinthes, roses, lavande, mimosa, orange, tubéreuse et autres merveilles de la nature, dont celles qui



furent importées de lointaines contrées, trouveront refuge sur un sol particulièrement fertile. De l'artisanat, les maîtres parfumeurs font évoluer le processus de fabrication et inaugurent ainsi les bases de ce qui deviendra dès la fin du 19^e siècle une véritable industrie. L'un de ses acteurs se démarque : Antoine Chiris fonda les premières parfumeries de Grasse. Une légende était née. Elle accompagne, depuis, la création des plus belles signatures.

Un musée dédié d'envergure internationale

C'est toute l'histoire d'une industrie et d'un univers que raconte cette belle institution créée en 1989 et qui a fait peau neuve en 2018. Initiant tout un parcours chronologique depuis l'Égypte des pharaons jusqu'aux grandes dynasties de parfumeurs, le musée invite à découvrir l'art des fragrances sous ses différents angles : les matières premières, les modes de fabrication, la naissance d'une industrie, le développement du négoce, mais aussi les aspects esthétiques et design qui entourent le parfum avec notamment les créations des artisans verriers comme René Lalique pour les parfums de François Coty. Au total, cinq grandes thématiques jalonnent ce parcours traversé par des élans de magie et de sensualité. Entre passé, présent et avenir, le musée inscrit cette articulation temporelle pour mieux comprendre les

enjeux d'une profession soumise elle aussi à une vive concurrence dans un contexte de mondialisation exacerbée. Parfumeurs, professionnels du packaging et du marketing rivalisent alors d'imagination pour rendre les créations olfactives et leurs écrins toujours plus attractifs.

Outre sa mission pédagogique, le musée s'impose également comme un vecteur de réflexion et d'expériences pour les petits comme pour les grands. En cela, il n'est pas qu'un lieu de mémoire que retrace la présence de près de 50 000 objets, il incarne en même temps le reflet d'une réalité économique et sociale.

► *Nathalie Raut est journaliste.
Elle vit à Paris.*

Grasse célèbre la rose

« 50 ans, un grand classique ». Tel est l'événement qu'organise la ville qui mettra à l'honneur, du 8 au 10 mai 2020, créateurs et producteurs de roses. 6 000 espèces, 15 000 roses et 25 000 fleurs coupées viendront habiller fontaines, rues, places et façades de Grasse. L'exposition célèbre 50 ans d'histoire et a choisi, pour cette occasion, de revisiter les grands classiques du cinéma et du parfum.



KAP'S – les capsules pédagogiques

La nouvelle génération de *Découvertes* à paraître à la rentrée prochaine pourra s'appuyer sur un nouveau format multimédia : les KAP'S. Ces capsules pédagogiques sont de courtes vidéos conçues et réalisées par le Deutsch-Französisches Institut Erlangen. Elles traitent de façon ludique les thèmes abordés en classe au cours de l'année scolaire. En quoi ce format multimédia est très apprécié par les professeurs mais surtout par les apprenants ? Gauthier Fabre, concepteur, rédacteur et réalisateur vidéo des KAP'S nous éclaire sur ces capsules.

tdu: Monsieur Fabre, qu'est-ce qu'une **capsule** ?

Gauthier Fabre: Une capsule est une courte vidéo scénarisée qui traite d'un thème particulier en apportant des informations condensées sous forme relativement ludique. Ce format multimédia permet d'aborder certaines notions d'une manière différente, beaucoup plus visuelle, et a l'avantage d'être consultable en classe, mais également à la maison, en autonomie. Les capsules sont par exemple très utilisées en pédagogie inversée.

tdu: Comment est née cette idée ?

Gauthier Fabre: Nous avons la chance d'être très proches du terrain et de nous appuyer sur un large réseau d'enseignants de

français en Bavière. Il est ressorti de nos nombreux échanges qu'il est très difficile de trouver des vidéos adaptées à un public adolescent, qui plus est pour le niveau A1 /A2. Ces attentes nous ont incité à créer un groupe de travail au dFi Erlangen.

tdu: Parlez-nous de votre coopération avec les éditions Klett.

Gauthier Fabre: L'idée était simple : partir des manuels scolaires, du vocabulaire et de la grammaire en cours d'acquisition par les élèves, et créer des vidéos culturelles adaptées au niveau et à la progression des apprenants de *Découvertes*. Après seulement quelques mois d'apprentissage, les apprenants peuvent sans problème comprendre une vidéo en français et en tirent satisfaction et valorisation.

Extrait KAP'S: Les fêtes de Noël en France

ON INVITE :

SA GRAND-MÈRE



SON GRAND-PÈRE

SA TANTE



SON ONCLE

SES COUSINS



SES COUSINES

tdu: Comment les KAP'S arrivent-elles en appui au manuel scolaire ?

Gauthier Fabre: Chaque vidéo s'insère dans le programme suivi par *Découvertes* et tient compte des thèmes traités (la rentrée, Noël, les vacances...) au cours de l'année en classe. Elle vient en complément de l'approche culturelle abordée en cours. Le but n'est pas de faire une redite de ce qui est proposé dans les manuels, mais d'apporter un document complémentaire relayant un aspect culturel peu connu de la France.

tdu: En quoi ce format vous paraît-il plus attrayant pour traiter de sujets interculturels ?

Gauthier Fabre: Au niveau débutant, et auprès d'un public adolescent, le traitement de sujets de civilisation par une pure compréhension écrite n'est pas toujours aisé. Le vocabulaire est parfois source de blocage et pour certains, la lecture « classique » les fait décrocher. KAP'S propose de faire une synthèse entre compréhension orale et compréhension écrite. Le support visuel permet de comprendre plus facilement la langue et le culturel est un vecteur essentiel. Ensuite, il ne faut pas perdre de vue que nous nous adressons à un public hyper connecté, né avec Youtube, et qui s'informe principalement en ligne. Notre format répond donc aux transformations des supports d'apprentissage de cette génération, en essayant de le lier avec un maximum de pédagogie. De nombreux adolescents ont plus de facilité à bien comprendre une vidéo de deux minutes qu'à lire un texte de 15 lignes et s'identifient sûrement plus facilement à ce format.

tdu: Aborder un sujet culturel en moins de deux minutes ne présente-t-il pas le risque de stéréotyper certains phénomènes ?

Gauthier Fabre: Au contraire. Nous jouons ouvertement sur les stéréotypes, mais très souvent pour les déconstruire. La capsule sur l'alimentation des jeunes en France en est un bon exemple : les premières secondes de la vidéo reprennent cette image d'un pays très fier de sa gastronomie et la suite s'intéresse au phénomène souvent peu évoqué de la « malbouffe » chez les adolescents français. Même en deux minutes, on peut parfaitement équilibrer ou prendre à contre-pied les représentations culturelles.

tdu: Est-ce que KAP'S est libre d'accès à tous les enseignants, indépendamment de leurs outils de travail ?

Gauthier Fabre: Absolument ! Indépendamment de notre coopération avec *Découvertes*, nos vidéos sont en libre accès et disponibles sur le site internet du dFi. Libre à chacun de l'utiliser selon ses besoins !

► *Propos recueillis par Nathalie Karanfilovic*

Mehr dazu:

► <https://www.dfi-erlangen.de/de/kaps#>

En partenariat avec les éditions Klett et avec le soutien de la VdF Bayern et des Bezirke Mittel- und Unterfranken.

KAP'S

Extrait KAP'S: Qu'est-ce que les jeunes mangent en France ?



à la maison (91%)



à la cantine (32%)



le goûter à 16h (65%)



avec la famille (89%)



Audrey Fasquel alias Manboou

Audrey Fasquel, alias Manboou, est l'illustratrice de la nouvelle génération du manuel *Découvertes*, à paraître à la rentrée prochaine. Née à Calais, elle a étudié le 9e Art en Belgique avant de s'établir en tant qu'auteure et scénariste de BD. Manboou a déjà publié de nombreux albums en France aux éditions Delcourt. Elle nous parle de sa collaboration avec les éditions Ernst Klett.

tdu: Audrey, vous êtes l'illustratrice de la nouvelle génération du manuel « Découvertes », comment avez-vous été approchée par les éditions Klett?

Manboou: Ma collaboration avec les éditions Klett a débuté en juin 2011. (8 ans déjà !!) C'est le rédacteur Frédéric Auvrai qui m'a contactée à ce moment-là et qui m'a proposé de participer à un mini-test. J'ai ensuite réalisé plusieurs illustrations pour « Tous ensemble », et j'ai eu la chance de travailler par la suite sur de nombreux projets de BD didactisées.

tdu: Quelle est votre formation?

Manboou: Après avoir obtenu mon bac scientifique, j'ai intégré l'Académie des Beaux-Arts de Tournai en Belgique en section Bandes dessinées. C'était un cursus de quatre ans où j'ai pu approfondir entre autres l'étude du dessin et de la narration.

tdu: Que signifie votre pseudo Manboou?

Manboou: C'est un camarade de l'Académie qui me l'a trouvé. Il trouvait des surnoms à pratiquement tout le monde. J'en cherchais justement un pour débiter à la parution de mon premier album chez les éditions Delcourt et c'est tout naturellement que j'ai choisi celui-là...

tdu: Vous vivez en Belgique, l'autre pays de la BD... Est-ce par choix professionnel ?

Manboou: Plutôt par choix personnel. Je suis française et je viens du Nord de la France. Après avoir terminé mes études à Tournai, j'ai suivi celui qui allait devenir mon mari à Lyon, puis à Paris. En tant que dessinatrice, je pouvais dessiner de chez moi et d'à peu près partout, donc je l'ai suivi dans ses changements professionnels. Nous avons décidé de nous rapprocher de sa famille avant la naissance de notre deuxième enfant. Paris est une ville superbe mais pas toujours pratique à vivre quand la famille s'agrandit !

tdu: Comment s'est passée la genèse des personnages de « Découvertes » ?

Manboou: La rédaction m'a envoyée énormément de documentations et de photos autour des histoires de « Découvertes » et de la constellation des personnages. Cela m'aide beaucoup car pour ce travail, les dessins doivent coller au plus juste avec la réalité vécue en France. Je dois également respecter l'identité visuelle du manuel. Et j'apporte une attention particulière aux remarques de la rédaction.

tdu: Quelles sont les difficultés d'un tel exercice ?

Manboou: La difficulté principale est de trouver la bonne ressemblance pour chaque personnage, en gardant une certaine simplicité dans le trait et les couleurs.

tdu: Votre bibliographie est extrêmement variée et vous aimez jongler avec les styles. Est-ce qu'on ne se sent pas trop à l'étroit quand on réalise de la BD didactisée ?

Manboou: Ce n'est pas le sentiment que j'ai, au contraire. Cela me permet de dessiner autre chose et de sortir de mes habitudes. Je ne m'ennuie jamais quand je dessine.

tdu: Avez-vous un personnage préféré dans le nouveau « Découvertes » ?

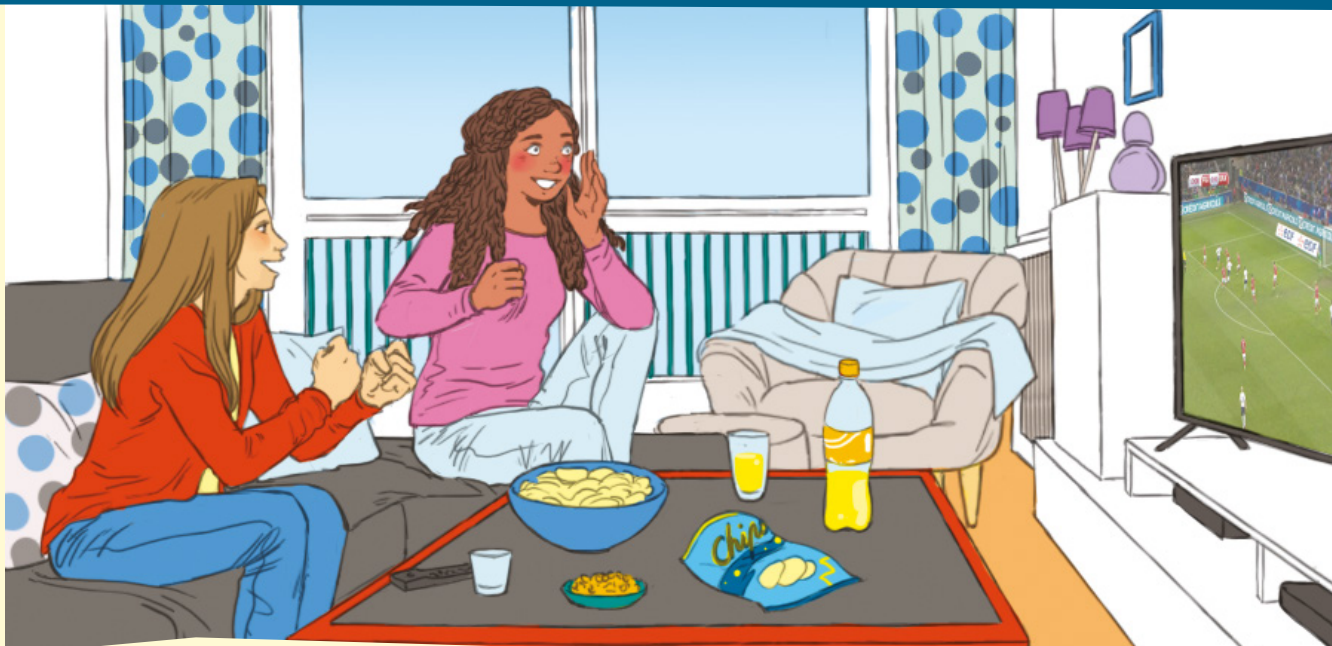
Manboou: J'ai toujours préféré dessiner les personnages féminins et je me suis plus à l'aise avec elles. Donc j'ai eu une petite préférence à dessiner Lola et Zoé.

tdu: Merci!

Manboou: Merci à vous !

► *Propos recueillis par Nathalie Karanfilovic*

► Mehr dazu: www.klett.de/decouvertes



Salut, Découvertes.

Jetzt das neue Découvertes (Ausgabe 2020)
entdecken: www.klett.de/decouvertes 



Neurowissenschaft und Fremdsprachendidaktik

Kurzfristige Liaison oder ernstzunehmende Partnerschaft?

Die auf den ersten Blick recht einfach anmutende Frage *Wie erwerben und lernen Menschen fremde Sprachen?* konnte bislang von der Spracherwerbsforschung nur rein hypothetisch beantwortet werden. Fremdsprachlicher Input und Output kann zwar jederzeit gut erfasst, gemessen und analysiert werden. Fraglich musste bislang immer der Intake bleiben, die individuelle, reale Sprachaufnahme und -verarbeitung durch die FremdsprachenlernerInnen.

Von Heiner Böttger

Eine neue, zarte Liebe

Seit Beginn des Jahrhunderts bekommt die Fremdsprachendidaktik neben anderen Bezugswissenschaften wie Medizin, Pädagogik, Spracherwerbsforschung und Verhaltensforschung einen weiteren Partner hinzu, die Neurowissenschaften. Genauer die *Educational Neurosciences*, die sich weiter in Language Educational Neurosciences, die sprachrelevanten Neurowissenschaften, aufgliedern lassen. Die Entwicklung medizintechnischer Geräte und bildgebender Verfahren ermöglichen einen ersten, immer noch vorsichtigen Zugang zu Informationen über Phänomene der Sprachverarbeitung im Gehirn. Die Befunde und Daten sind jedoch zunehmend geeignet, sie in eine spracherwerbs- und gehirngerechte, individualisierte und vor allem beweisbasierte Lehr- und Lernpraxis zu übertragen.

In der engen Zusammenarbeit zwischen den beteiligten Wissenschaften, insbesondere aber der Neurowissenschaft und der Fremdsprachendidaktik, sozusagen als Quelle und Mündung dieses langen Transferweges, liegt die Lösung der Balance aus der nötigen und schwierigen Theoriebildung und Praxisimplementierung. Dazu müssen alle an fremdsprachlicher Bildung beteiligten Personen, insbesondere Fremdsprachenlehrkräfte explizit mit eingebunden werden. Der beschriebene Transfer erfordert eine positive, proaktive, eigeninitiativ forschende Haltung – nur so können die neuen, reflektierten Erkenntnisse in Lern-, Lehr- bzw. Vermittlungskompetenzen umgesetzt werden. Im Grunde handelt es sich dabei aus schulischer Perspektive um nichts Geringeres als einen Paradigmenwechsel.

Wertvolle Aussteuer der Hirnforschung

Bildgebende radiologische Verfahren ermöglichen der Neurowissenschaft vertiefte Einblicke in das menschliche Gehirn. In den für den Fremdspracherwerb zuständigen Arealen lassen sich so Mikroprozesse dokumentieren, die zusammen mit den beobachtbaren fremdsprachlichen Aktionen analysiert und interpretiert werden können. So kann die Neurowissenschaft derzeit Aussagen darüber treffen,

- ▶ an welchen Stellen im Gehirn sich fremdsprachenrelevante Hirnareale befinden,
- ▶ wie sie sich im Laufe eines Menschenlebens unter dem Einfluss weiterer Sprachen entwickeln,
- ▶ wie genderspezifisch unterschiedlich diese Entwicklungsverläufe sein können,
- ▶ wie fremde Sprachen behalten werden können,
- ▶ welche Bedeutung Ruhephasen wie der Schlaf für das Gehirn allgemein und insbesondere für den Fremdspracherwerb haben,
- ▶ und welche Energie es für all diese Aktionen benötigt.

Fragestellungen zur Aufnahme, Verarbeitung, Speicherung und Anwendung von Fremdsprache können mithilfe der Fremdsprachendidaktik in eine evidenzbasierte Methodik umgesetzt werden oder bestehende methodische Verfahren ergänzt werden. Ein praktisches Beispiel ist die Lese-Rechtschreibschwäche, bei der eine verminderte phonologische Bewusstheit vorliegt. Ein neurologischer Befund beschreibt gleichzeitig geringere neuronale Aktivitäten in Hirnbereichen, die entscheidend für das Reimen von Silben und Wörter sind. Methodisch interveniert werden kann demnach bei der Schulung von sich reimenden lexikalischen Einheiten wie Reimwörtern etc.



Mitgift und Aufgabe der Fremdsprachendidaktik

Die Fremdsprachendidaktik schöpfte didaktisch-methodische Erkenntnisse zum Spracherwerb lange Zeit aus den klassischen, eher hypothetischen Spracherwerbstheorien. Eine Evidenzbasierung erfolgte hauptsächlich über empirische Forschungsansätze. Mit dem neuen neuro-sprachendidaktischen Ansatz entsteht für die Fremdsprachendidaktik ein eigener wissenschaftsübergreifender Forschungsbereich bei den *Language Educational Neurosciences*. Ihre große Stärke, die Vermittlung und der Transfer zwischen den Arbeits-, Forschungs- und Handlungsfeldern der an der Spracherwerbsforschung beteiligten Wissenschaften und z. B. den institutionellen Lehr-Lernbereichen wie der Schule, fließt dabei als Hauptbestandteil der neu entstehenden Aufgaben ein. Für Fremdsprachenlehrkräfte sind neue obligatorische Standard-Kompetenzen vonnöten, die in der universitären Ausbildung, der zweiten Phase der Lehrkräfteausbildung an den Schulen und in den Seminaren bzw. im Referendariat, sowie ein Berufsleben lang begleitend in Angeboten der Fort- und Weiterbildung entwickelt werden müssen:

1. Kenntnisse über biologisch-chemische Strukturveränderungen im Gehirn bei den Neurowissenschaften,
2. Kenntnisse über Denk- und Verstehensprozesse bei den Kognitionswissenschaften,
3. Kenntnisse über affektive und motivationale Lernvoraussetzungen bei der Psychologie, und
4. generelle Erkenntnisse der Erziehungswissenschaften über gehirngerechte Lehr-/Lerndesigns bzw. -arrangements.

Vom Honeymoon zum Ehealltag

Die Neurowissenschaft bietet zunächst noch weitgehend unverbundene Mosaiksteinchen an spracherwerbsrelevanten Erkenntnissen an, die zusammengekommen jedoch bereits ein konturenreicheres und schärferes Bild ergeben – ohne jeden Anspruch auf Generalisierungen. Die multiperspektivischen Sichtweisen versprechen jedoch konkrete Entwicklungen bei der Fremdsprachendidaktik: Sie widerlegen aktuell beispielsweise Argumente gegen den Fremdsprachenfrühbeginn bzw. auch gegen frühe Bi- und Multilingualität. Weitere Hinweise auf die hohe Effizienz impliziten Fremdsprachenlernens werden in den kommenden Jahren zu einem Wandel weg von der Vermittlung starrer grammatikalischer Progressionen bei Grammatik und Wortschatz hin zu offenen Lernarrangements führen.

Für das gemeinsame Handlungsfeld Fremdsprachenunterricht müssen aus der Verbindung von Neurowissenschaft und Fremdsprachendidaktik sukzessive u. a. Medien, Materialien, Lernformen, Aufgabenformate etc. begründbar entwickelt, evaluiert und offen für alle Beteiligten, hauptsächlich Schülerinnen und Schüler, eingesetzt werden.

► *Heiner Böttger ist Professor für Englischdidaktik an der Kath. Universität Eichstätt-Ingolstadt.*

Aktuelle neurowissenschaftliche Erkenntnisse zum Fremdspracherwerb mit praktischen Tipps für den Unterricht finden unter der Rubrik Gehirn & Sprache Eingang in die Lehrermaterialien (Lehrbuch und Digitaler Unterrichtsassistent pro) zur neuen Lehrwerksgeneration *Découvertes*.

Französischunterricht mit der Generation der *digiborigènes*? Pas de problème avec *Découvertes* !

Die Generation der *digital natives* oder *digiborigènes* nutzt ganz selbstverständlich das Internet in allen Lebensbereichen und hat dadurch das Lehren und Lernen grundsätzlich verändert. Wie lassen sich diese neuen Lehr- und Lernprozesse nachhaltig und ohne großen Aufwand gestalten? Und rückt dabei nicht das wesentliche Ziel des Französischunterrichts, die interkulturelle kommunikative Kompetenz (IKK), in den Hintergrund? Solchen Fragen begegnet das neue *Découvertes* zielsicher bereits im ersten Lernjahr. Wie? **Dennis Fender berichtet.**

„Nahezu ständig im Netz“ twittert die Postbank ein Hauptergebnis ihrer Jugend-Digitalstudie von 2019 und präzisiert, dass die 16- bis 18-Jährigen etwa 58 Stunden pro Woche online seien, wovon 35,8 Stunden auf das Smartphone entfallen. Vor diesem Hintergrund fordert die Kultusministerkonferenz im Jahr 2016, dass die digitale Welt mit ihren verschiedenen Geräten und Angeboten wesentlicher Bestandteil des Unterrichts werden sollte. „Die sinnvolle Einbindung digitaler Lernumgebungen erfordert eine neue Gestaltung der Lehr- und Lernprozesse. Dadurch verändern sich das Lehren und Lernen, aber auch die Spannweite der Gestaltungsmöglichkeiten im Unterricht.“ (KMK 2016: 13)

Wie lassen sich aber solche Lehr- und Lernprozesse nachhaltig und ohne großen Aufwand gestalten? Und rückt dabei nicht das wesentliche Ziel des Französischunterrichts, die interkulturelle kommunikative Kompetenz (IKK), in den Hintergrund?

Solchen Fragen begegnet das neue *Découvertes* zielsicher bereits im ersten Band, d. h. im ersten Französisch-Lernjahr, indem die interkulturelle kommunikative Kompetenz mit digitalen Aspekten und/oder Geräten verbunden wird. Dies entspricht der Lebenswelt der Schüler/innen und bietet dadurch ein enormes Motivationspotential. Neben der sukzessiven Förderung der Medienkompetenz innerhalb der Lektionen bietet das neue *Découvertes* zusätzlich drei modulartige *Plateaus*, die die Medienkompetenz in Kombination mit der IKK der jungen Lernenden ganz bewusst ins Zentrum rücken. An zwei *Plateaus* soll exemplarisch aufgezeigt werden, wie digitale Unterrichtssettings gestaltet werden können – mit und ohne technische Ausstattung.

Einen Lesetext zu einem Thriller aufbereiten – in Form eines Hörbuchs

Der Aufbau kommunikativer Kompetenzen in *Découvertes* findet konsequent Anknüpfung an digitales Arbeiten. Das zweite *Plateau* bietet einen ersten längeren Lesetext (« Plaisir de lire »), das ebenfalls unabhängig und modulartig in Form einer Sequenz durchgeführt werden kann.

In der Geschichte geht es um den Jungen Robin, der gerne seine spannenden Serien online schaut. Eines Abends jedoch hört er verdächtige Schreie aus der Wohnung des neuen Nachbarn M. Lévine. Mit seinen Geschwistern versucht Robin herauszubekommen, was dahintersteckt.

Nach der (gemeinsamen) Lektüre dieser Kurzgeschichte (« Le voisin », S. 80f.), die unabhängig von den Lektionstexten ist, können die Schüler/innen sie zu einem echten Thriller in digitaler Form eines Hörbuchs (oder gar Hörspiels) aufbereiten. Dieser erste längere Lesetext kann aufgeteilt werden: Die eine Hälfte der Lerngruppe zeichnet in Kleingruppen (drei bis fünf Schüler/innen) mit einem Smartphone den ersten Teil (*paragraphe* 1 à 4) auf. Die zweite Hälfte bereitet in Kleingruppen den zweiten Teil (*paragraphe* 5 à 7) kreativ auf. Denkbare Gütekriterien für die auditiven Produkte könnten sein: Aussprache, Betonung und Lebendigkeit/Flüssigkeit. Kooperativ einigen sich die Schüler/innen in ihren Gruppen, wer welchen Teil liest. Nach mehrmaligem Üben und gegenseitigem Korrigieren wird auf einem Smartphone der Text in Form eines Hörbuchs (oder Hörspiels, d. h. z. B. mit Geräuschen) aufgenommen. Die Präsentation kann anschließend in der gesamten Lerngruppe stattfinden. Jede Version sollte zwei Mal abgespielt werden: Beim ersten Zuhören konzentrieren sich alle Schüler/

Plateau 1

Le coin médias

1 La musique en ligne

Quel est «ton style» de musique? Moi, j'adore le hip-hop français mais j'aime aussi le rock. La musique française, ça t'intéresse? Voilà comment faire pour trouver des chansons actuelles:

Dans un moteur de recherche sur Internet, tu tapes des mots-clés, par exemple:

- «hip-hop français»
- «variété française»
- «rock français»
- «électro français»
- ...

Wie tippt man cédille und accents? Sieh nach auf Seite 154.

Tape aussi «playlist actuelle».

«variété française» «playlist actuelle»

1 la variété française - Chansons, Schlagermusik

A

1. Quel style de musique est-ce que vous aimez?
Cherchez des chansons françaises.

2. Qui est le numéro 1 sur la playlist actuelle?

3. Quelle chanson française est-ce que vous aimez?
Présentez-la à votre classe:
- Comment s'appelle la chanson?
- Comment s'appelle le chanteur / la chanteuse?

B

Was bedeuten diese Wörter auf Deutsch?

un moteur de recherche taper

en ligne un mot-clé

2 Les médias

a Quels médias est-ce que vous utilisez pour ...

- écouter des chansons?
- regarder des films?
- jouer?
- trouver des informations sur les stars, sur le sport, sur ...?
- trouver des informations pour la classe, pour le travail, pour ...?

b Posez les mêmes questions à vos amis, à votre famille, à des voisins (dans votre langue). Présentez les réponses en classe (en français).

Internet (m.) journal (m.) jeux (m. pl.)

télévision (f.) livres (m. pl.) CD / DVD (m.)

radio (f.)

44 quarante-quatre

innen nur auf die Art der Darbietung, um so eine erste Rückmeldung zum Kriterium „Lebendigkeit/Flüssigkeit“ zu geben. Beim zweiten Hören wird parallel der Text gelesen, so dass alle Schüler/innen zu Fehler-Coaches hinsichtlich der Kriterien „Aussprache“ und „Betonung“ werden. In dieser Hinsicht kann eine positive Fehlerkultur entstehen, indem die noch jungen Lerner/innen gebeten werden, die Stellen zu benennen, an denen sie eine nicht ganz korrekte Aussprache/Betonung vermuten. Dies erzeugt eine Sensibilisierung für eine positive Fehlerkorrektur, da unmittelbar nach Benennung der Stelle gemeinsam die Wörter korrekt ausgesprochen werden können. Zusammenfassend wird deutlich, dass hier das Lesen und Hören in besonderer Weise mithilfe des Smartphones geschult werden, indem ein erster längerer Lesetext lebendig aufbereitet wird. Zusätzlich wird bereits im ersten Lernjahr ohne großen Aufwand die Lust auf (fremdsprachliche) Literatur geweckt.

Digital arbeiten – trotz fehlender Ausstattung

Doch auch wenn eine mediale Ausstattung im Klassenraum fehlt, wie z. B. flächendeckendes WLAN, so „können bestimmte Aspekte der Medienerziehung, z. B. der Umgang mit den Gefahren der sozialen Medien, auch ohne technische Ausstattung in jedem Unterricht thematisiert werden. Die Lernenden können also auch hier die wünschenswerte kritische Einstellung gegenüber den *digital tools* ausbilden, da ihnen die entsprechenden Medien keineswegs unbekannt

sind“ (De Florio-Hansen 2019: 271). Ausgehend von diesen Überlegungen werden auch im neuen *Découvertes* Lernsettings angeboten, in denen die Schüler/innen ihren Medienkonsum benennen und reflektieren. Exemplarisch sei auf das dritte Plateau verwiesen, das gegen Ende des ersten Lernjahres eingesetzt werden kann. « Mes jours connectés » lautet der Titel und deutet bereits an, dass es um den persönlichen täglichen Medienkonsum geht. Ausgehend von einem Statement über die persönliche Nutzung digitaler Medien der Protagonistin Lola, die aus den Lektionstexten bekannt ist, werden die Schüler/innen gebeten, selbst ihre Nutzungsvorlieben und -dauer im Kugellager zu beschreiben. Die notwendigen sprachlichen Mittel wurden bereits durch die vorherigen Lektionen erarbeitet und kommen hier kumulativ zur konkreten Anwendung.

Anhand dieser *Plateaus* wird deutlich: Digitales Arbeiten und Französischlernen können Hand in Hand gehen und bieten enorme Gestaltungsmöglichkeiten, die mit dem neuen *Découvertes* ohne großen Aufwand vielfältig angereicht werden können. Damit gelingt moderner und motivierender Französischunterricht, der die Schüler/innen da abholt, wo sie täglich unterwegs sind: in der digitalen Welt.

► Lust auf mehr Inspiration? [Hier klicken](#).

► *Dennis Fender ist Studienrat und unterrichtet Französisch und Geschichte bilingual am bilingualen Burgau-Gymnasium Düren.*

Literatur:

- Bernklau, Simone et al. (2020): *Découvertes 1* für den schulischen Französischunterricht. Stuttgart – Leipzig: Ernst Klett Verlag.
- De Florio-Hansen, Inez (2019): *Fachdidaktik Französisch – Lehren und Lernen im digitalen Zeitalter*. Stuttgart: ibidem-Verlag.
- KMK (Sekretariat der Ständigen Konferenz der Kultusminister der Länder in der Bundesrepublik Deutschland) (2016): *Bildung in der digitalen Welt. Strategie der Kultusministerkonferenz*.
- Prensky, Marc (2001): „Digital Natives, Digital Immigrants“, in: *On the horizon*, MCB University Press 9/5.



Découvertes 1

Ausgabe 1. oder 2. Fremdsprache ab 2020
Schülerbuch, fester Einband

1. Lernjahr 19,95 €
ISBN: 978-3-12-624011-6

Der lehrbuchunabhängige Vorkurs als sanfter Einstieg in die französische Sprache:



Erfolgserlebnisse sammeln



mündliche Handlungskompetenz erleben



Frust vermeiden

Von Heike Schoppe und David M. Wysk

Erfahrungen und Befürchtungen

Der „lehrbuchunabhängige Vorkurs“, also der Einstieg in die französische Sprache ohne Lehrwerk und damit ohne „Lesen und Schreiben“, begeistert alle Kolleginnen und Kollegen, die damit bereits arbeiten und sich über die kurz-, mittel- und langfristigen Erfolge – nicht nur im Bereich der Aussprache – freuen dürfen. Er schreckt aber auch manche ab, die ein Arbeiten ohne Lehrwerk für den Zeitraum von 4–6 Wochen aus verschiedenen Gründen scheuen. So beklagen Kolleginnen und Kollegen das Wegfallen der Unterrichtsstruktur durch das Fehlen des Buches, einen zu hohen Zeitaufwand oder befürchten Gegenwind von Elternseite. Mangelnde Ideen für die Unterrichtsgestaltung können auch Sorge bereiten. Fast alle befürchten „wieder einmal Mehrarbeit“ in einer Zeit, in der die Anforderungen an Fremdsprachenlehrkräfte permanent steigen, ohne Entlastungen vorzusehen.

Auf Bewährtes und Neues zurückgreifen – positive Effekte des Vorkurses nutzen

Die Erfahrung zeigt: Die o. a. Befürchtungen sind bei Verwendung eines fertigen Basis-Pools unbegründet. Die Vorkursmaterialien in Form von informierenden Elternbriefen, Kopiervorlagen für Arbeitsblätter, Klassenarbeitsvorschlägen und Folien, wie sie der digitale Unterrichtsassistent zum neuen *Découvertes* vorsieht, ermöglichen in kürzester Zeit abwechslungsreiche und motivierende Französischstunden, deren vorrangige Ziele das Hören, Sprechen und eine intensive Ausspracheschulung sind. Der zudem konsequent einsprachig durchgeführte Französischunterricht fördert die positiven Effekte eines Sprachbades – vor allem

die Ausbildung eines Gefühls für den Klang der Sprache. Imitierend gelangen die Lernenden auf der Basis von Chunks zu einer intuitiven Verwendung des Französischen in kleinen alltagsnahen Handlungssituationen, wodurch die spätere Lehrwerksarbeit merklich vorentlastet wird. Nur in ausgewählten kurzen Sicherungsphasen im Bereich des interkulturellen Lernens kommt die deutsche Sprache zum Einsatz. Allein das Entfallen der aus der Differenz zwischen Laut- und Schriftbild entstehenden Ausspracheprobleme beim direkten Einstieg ins Lehrwerk wirkt automatisch Frustrationserlebnissen entgegen. Das Verknüpfen des Französischen mit der englischen und der deutschen Sprache (oder romanischen bzw. individuellen Herkunftssprachen) wird hörend im Rahmen der Wortschließung angebahnt und kann später im Bereich der geschriebenen Wörter ausgebaut werden. Die so von Beginn an ausgelöste Motivation, weil das als schwierig empfundene korrekte Schreiben und das oft anfangs nicht sehr Französisch klingende Lesen als Demotivationsfallen vorübergehend ausgeklammert werden, bindet die Schülerinnen und Schüler im positiven Sinne an das Fach und erhöht ihre Freude und Lernbereitschaft. Dass ein im Sinne des Vorkurses sanft gewählter Einstieg in die französische Sprache auch zu mehr Chancengleichheit führt, weil das Lernen ausschließlich in der Schule (ohne Elternhilfe) stattfindet, kann als positiver Nebeneffekt eingestuft werden.

Zusammenfassend garantiert der Vorkurs also, durch Rituale und Wiederholungsschleifen ein Gefühl von Sicherheit zu vermitteln, im Unterricht an bekannte Sprachen und an die bereits vorhandene Sprachlernkompetenz anzuknüpfen und an Schwierigeres behutsam heranzuführen.

Praktische Beispiele:

1) Wörter erschließen > Sprachen verknüpfen > Mehrsprachigkeit fördern

Die Artikel *le* und *la* sind der Lerngruppe bereits bekannt. Die Lernenden hören ein von der Lehrkraft mehrfach vorgeprochenes französisches Wort, das sie nicht sehen, und sie kreuzen in einer Tabelle an, welches Lautbild aus einer ihnen bekannten Sprache ihres Erachtens die größte Übereinstimmung mit dem Gehörten aufweist, sodass sie eine Bedeutungshypothese aufstellen können.

1. la réponse	☐ response (engl.) ☐ reaction (engl.) ☐ regards (engl.)	<u>die Antwort</u>
2. la place	☐ der Palast ☐ der Platz ☐ der Papst	_____

2) Bewegungsanweisungen verstehen und ausführen > Lernen in Bewegung – Bedeutung erfassen

Die Lehrkraft führt, unterstützt durch die entsprechenden Gesten und Bewegungen, Anweisungen unter Verwendung von Imperativen ein. Dass sich Lernende mit schlechterer Behaltensleistung hierbei zunächst an den Bewegungen anderer orientieren, ist für den Lernprozess eher hilfreich als hinderlich. Die Bewegungen erleichtern hierbei das Memorieren und dienen gleichzeitig als Diagnoseinstrument für die Lehrkraft.

Levez le bras gauche. Serrez la main de votre voisin. Sautez. Sautez sur la jambe droite. Croisez les bras. Claquez des doigts. Mettez les mains sur la tête. Tapez-vous sur les cuisses. Ouvrez la bouche. Fermez les yeux...

3) Umwälzung Alphabet / Hörverstehen: Auf Französisch buchstabierte deutsche Wörter notieren

Die Lernenden können bereits aktiv ihren Namen und ihre Adresse auf Französisch buchstabieren. Die Lehrkraft buchstabiert der Lerngruppe deutsche Wörter, die nicht zu alltäglich sind, um einem Raten entgegenzuwirken. Die Schülerinnen und Schüler lernen in der Übung, auf Französisch Diktirtes (hierbei nimmt das Diktier tempo von Stunde zu Stunde zu) niederzuschreiben.

Beispiele: Schwitzkasten, Waschbrettbauch, schnurzipiepegal, quietschfidel, katzenjämmerlich, Hokuspokus, Fracksausen, Blubberwasser...

► Heike Schoppe unterrichtet die Fächer Französisch, Italienisch und Sport am Clara-Schumann-Gymnasium in Bonn und ist Fachleiterin für Französisch am Zentrum für schulpraktische Lehrerbildung Bonn.

► David M. Wysk unterrichtet Französisch und Latein am Stiftischen Gymnasium in Düren.

Freuen Sie sich mit uns auf die Veröffentlichung des Materialpools im digitalen Unterrichtsassistenten im August 2020 und überzeugen Sie sich selbst von dessen positiver Wirkung!



Découvertes 1

Ausgabe 1. oder 2. Fremdsprache ab 2020
 Digitaler Unterrichtsassistent pro, 1. Lernjahr
 Einzellizenz, ISBN: ECE50069UAA99
 Kollegiumslizenz, ISBN: X510877
 Einzellizenz mit DVD, ISBN: 978-3-12-624001-7

Beyond Reality: Zeitgemäße Bildung mit Extended Reality

Wir leben im Zeitalter der digitalen Transformation, die die Gesellschaft vermutlich noch weit mehr als die Industrialisierung beeinflusst und zu einem grundlegenden kulturellen Wandel geführt hat, der auch mit einem die Bildung bestimmenden Leitmedienwechsel einhergeht. Willkommen im Zeitalter der Bildung mit Extended Reality. **Von Stephanie Wössner**

Der kulturelle Wandel hat zur Folge, dass der Alltag und die Arbeitswelt sich drastisch verändert haben. Dies bedeutet, dass die Erwartungen, die an die heutige Jugend in der Arbeitswelt gestellt werden, nicht mehr so sehr auf reinem Wissen basieren, sondern auf den notwendigen Kompetenzen, um mit diesem Wissen produktiv zu sein, und damit muss auch die Frage gestellt und schnellstmöglich beantwortet werden, wie sich die Bildung verändern muss, um den Anforderungen gerecht zu werden. Denn ihr kommt eine Schlüsselfunktion zu: Sie muss die Kluft zwischen der heutigen Lebenswelt und der Arbeitswelt von Morgen, die wir noch nicht einmal in Ansätzen kennen, schließen und verantwortungsvolle und mündige Bürger hervorbringen, die die Gesellschaft und ihre demokratischen Prinzipien aktiv mitgestalten können und wollen.

We don't need no digital education!

Wenn man nach Literatur und neuen Ideen rund um die Bildung recherchiert, dauert es nicht lange, bis man auf Begriffe wie „Digitale Bildung“ oder „Digitaler Unterricht“ stößt. Doch brauchen wir wirklich eine digitale Bildung? Ist Bildung nicht ein universales Konzept, welches den Menschen auf die Teilhabe an der Gesellschaft vorbereiten soll? Verändert sich das Lernen wirklich und wird digital? Geht es nicht vielmehr darum, Bildung und Lernen zeitgemäß zu gestalten?

Die Kultusministerkonferenz hat seine diesbezügliche Strategie zurecht „Bildung in der Digitalen Welt“ genannt, und auch die Europäische Union hat sich dazu entschlossen, vom Europäischen Rahmen für die digitale Kompetenz der Lehrenden (DigCompEdu) zu sprechen und damit die Kompetenzen der Lehrkräfte, die die Förderung der digitalen Kompetenzen der Lernenden mit sich bringt, in den Fokus zu nehmen.

Die wirkliche Frage ist damit folgende: Wie muss sich unser Verständnis unserer eigenen Rolle als „Lehrkraft“ verändern und in-

wiefern müssen wir das Konzept von „Unterricht“ überdenken, in dem sich recht häufig das gesamte Geschehen um die Lehrkraft dreht, die im Mittelpunkt steht und eine vorbereitete Choreographie mit den Schülerinnen und Schülern durchexerziert, die im Folgeschluss dadurch etwas lernen sollen – unabhängig davon, welche individuellen Voraussetzungen sie mitbringen und welche individuellen Förderbedarfe sie haben.

Lernen im 21. Jahrhundert

Sehr häufig hören wir – nicht zuletzt durch den Digitalpakt verstärkt – die Forderung nach digitalen Lernplattformen und Tablets für alle Schülerinnen und Schüler. Doch wenn wir die letzten fünf bis zehn Jahre Revue passieren lassen, so wird schnell klar, dass Lernplattformen oftmals dazu eingesetzt werden, digitalisierte Arbeitsblätter und Aufgaben zu verteilen oder den Flipped Classroom zu implementieren, und dass Tablets und Smartboards schlechten Unterricht nicht besser machen und die Schülerinnen und Schüler dadurch nicht mehr „lernen“. So kommen Kritiker gern zum Schluss, dass digitale Medien keinen „Mehrwert“ haben und unnötig sind – anstatt dass sie das riesige Potenzial der digitalen Medien erkennen und sich überlegen, wie sie es ausnutzen können, um Lernsettings zu schaffen, in denen die digitalen Medien ihr Potenzial entfalten können. Der konkrete „Mehrwert“ ergibt sich dann individuell bei jedem Schüler oder auch nicht – weshalb es unabdingbar ist, Alternativen zu bieten, die diese Schülerinnen und Schüler ansprechen, und auch dies ist mit Hilfe digitaler Medien sehr einfach zu bewerkstelligen.

Somit wäre es viel wichtiger, sich im Rahmen der Schulentwicklung in manchen Bundesländern, konkret der Medienentwicklungsplanung, die Voraussetzung für die Beantragung von Fördermitteln aus dem Digitalpakt ist, die Frage zu stellen, was sich an der Institution Schule, dem Bildungsbegriff und der Rolle der Lehrkraft ändern müsste, um Lernen wieder zu einem positiven

Begriff werden zu lassen, sodass die Jugendlichen mit Freude in die Schule gehen und mit Freude die Anstrengungen auf sich nehmen, die das Lernen nun einmal mit sich bringt.

Ausschlaggebend für die Freude am Lernen ist sicherlich der Eindruck, etwas Sinnvolles zu tun. Wichtig sind in diesem Kontext Aspekte wie Motivation, mit dem Lernen verbundene Emotionen, eine möglichst große Interaktion mit dem Lerngegenstand, die Visualisierung von komplexen Sachverhalten, das explorative Lernen und die Integration von spielerischen Elementen. All diese Dinge können problemlos in einem Lernsetting erreicht werden, in dem den Lernenden Grundwissen vermittelt wird, welches sie im Anschluss daran in einem handlungsorientierten Projekt und ggf. unter Zuhilfenahme von digitalen Medien anwenden, dessen Ziel klar definiert wird, dessen konkretes Ergebnis jedoch nicht von der Lehrkraft festgelegt wird, sondern von den Lernenden. So befassen sich die Schülerinnen und Schüler mit Lerninhalten in einem sinnvollen Lernsetting und möchten das bereits vorhandene Basiswissen erweitern, weil es einen unmittelbaren Grund dafür gibt.

In diesem Zusammenhang sei auf didaktische Konzepte wie das 4K-Modell, die 4Ps of Creative Learning, das TPACK-Modell, das SAMR-Modell oder auch die aktualisierte Version von Blooms Taxonomie verwiesen, die fächerunabhängig zum Ziel haben, klare pädagogische Ziele möglichst effizient zu erreichen.

Extended Reality als Teil der zeitgemäßen Bildung

Extended Reality (XR) ist der Oberbegriff für Augmented, Mixed und Virtual Reality. Allen drei ist gemein, dass es sich um unterschiedliche Interaktionsformen mit nicht realen Objekten handelt.

Augmented Reality (AR)

Bei Augmented Reality (AR) wird die Realität erweitert, indem virtuelle Inhalte über die reale Umwelt eingeblendet werden. Dies geschieht meist mit Hilfe eines Smartphones oder eines Tablets. Die Interaktion findet auf dem Bildschirm statt.

Mixed Reality (MR)

Mixed Reality (MR) ist AR sehr ähnlich, denn auch hier werden virtuelle Inhalte mit Hilfe eines mobilen Endgeräts oder einer Datenbrille wie der HoloLens über die reale Welt gelegt, allerdings findet die Interaktion hier tatsächlich direkt mit dem virtuellen Inhalt statt und nicht über einen Bildschirm.

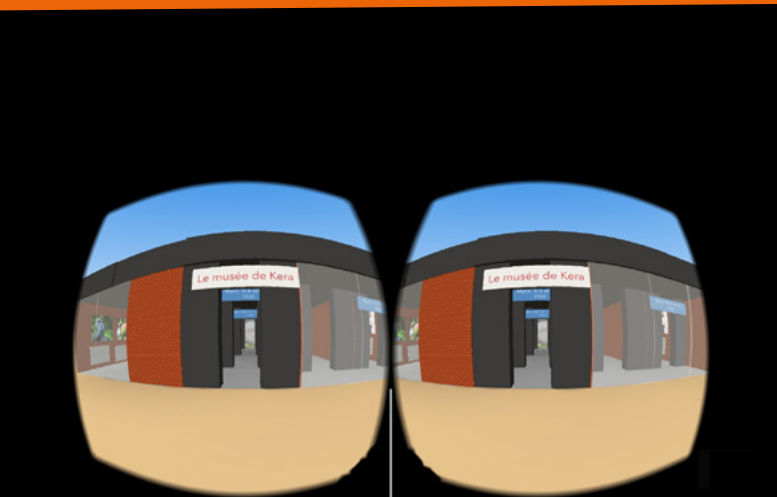


Virtual Reality (VR)

Virtual Reality (VR) hingegen findet in einer Art computer-generierten Parallelwelt statt und definiert sich zuallererst durch den Faktor der Immersion, die zu einem Gefühl der Präsenz in der virtuellen Welt führt. Das eine Extrem der virtuellen Realität sind 360°-Inhalte, in die man zwar eintaucht, mit denen man aber nicht nennenswert interagieren kann. Das andere Extrem sind virtuelle Welten, in die man nicht nur eintaucht, sondern mit denen man auch vollwertig interagieren kann – sei es über Maus und Tastatur oder Spielecontroller wie bei virtuellen Welten wie Second Life und Minecraft, sei es per VR-Brille und Controller, die in der virtuellen Welt zu virtuellen Händen werden.

Diese verschiedenen Arten der Extended Reality können auf unterschiedliche Art und Weise in verschiedenen Fachbereichen zum Einsatz kommen. Grob kann man sagen, dass Augmented Reality tendenziell besser für Fächer geeignet ist, die eine Visualisierung von komplexen Inhalten erfordern, während Mixed und Virtual Reality viel breitere Einsatzmöglichkeiten haben. Dabei gilt grundsätzlich, dass die aktive Erstellung von Inhalten durch Schülerinnen und Schüler für ihre Mitschülerinnen und Mitschüler dem passiven Konsum von der Lehrkraft erstellten Inhalten vorzuziehen ist.

Nachfolgend einige Beispiele wie AR, MR und VR eingesetzt werden. All diese Beispiele können in dieser Form von Schülerinnen und Schülern selbst gestaltet werden. Inwiefern sie als Module beispielsweise in einer Transferphase in einen eher traditionellen Unterricht eingebaut werden oder in eine eher projektorientierte und fächerverbindende Herangehensweise, hängt davon ab, welche Rolle die Lehrkraft im vorliegenden Lernsetting einnimmt.



MR Beispiel: MergeCubes mit CoSpaces Edu bauen

Der MergeCube ist ein Würfel (aus Gummi oder aus Papier), den man mit der App Cospaces im Browser oder auf dem Tablet selbst bebauen kann. Er ist sowohl im Fremdsprachenunterricht (z. B. Vokabelarbeit oder Spiele) einsetzbar als auch in allen anderen Fächern (z. B. für Minipräsentationen, Quizze, Spiele) und kann mit den Inhalten aus der App, Fotos, Videos, Texten und Quizfragen bebaut und mit Blockprogrammierung programmiert werden.

- Hier können Sie den Paper Merge Cube basteln.
<http://ct.de/ybrj>



- Beispiel von S. Wössner:
<https://cospac.es/Rjye>

VR-Beispiel: Virtuelle Räume mit CoSpaces Edu

CoSpaces Edu erlaubt es Schülerinnen und Schülern, virtuelle Räume sehr einfach zu bauen und virtuelle Objekte mit Blockprogrammierung zu programmieren. Hierfür sind wenige Kenntnisse nötig und es gibt eine Menge Tutorials. Einige Beispiele aus dem Fremdsprachenunterricht:

Schülerinnen und Schüler können einen gelesenen Roman inszenieren und erlebbar machen, sie können Präsentationen virtuell gestalten, Wortfelder visualisieren, Grammatik zum besseren Verständnis visualisieren, Richtungsangaben üben, indem ein Schüler eine Wegbeschreibung gibt und der Mitschüler muss ihnen folgen.



Inszenierte Lektüre „Fatou Rama“ von Mfa Kera

- Haben Sie Lust noch mehr Beispiele zu Extended Reality zu entdecken? [Hier geht es weiter.](#)
- *Stephanie Wössner ist Englisch- und Französischlehrerin und arbeitet als medienpädagogische Referentin am Landesmedienzentrum BW in Karlsruhe.*

« Aveugle ? Et alors ! »

Léo Koesten ist als französischer Autor eine feste Größe für den Französischunterricht. Was man seinen Werken nie anmerkt, er kämpft seit langem mit einer Behinderung: Er ist blind. In seinem kürzlich erschienenen Buch *Aveugle ? Et alors ! Témoignages* hat er Lebenszeugnisse von Sehbehinderten zwischen 16 und 74 gesammelt, die über ihren Alltag berichten. Blind? Na, und? Ein berührendes, aber entschieden optimistisches Werk.



Léo Koesten ist als französischer Autor eine feste Größe für den Französischunterricht. Ob als Verfasser von Texten, Theaterstücken und Begleitlektüren für die Lehrwerke *Découvertes* und *Cours intensif*, ob als Drehbuchschreiber und Regisseur didaktischer Videos, sein Name bürgt für Qualität. Es fehlt der Platz, um seine zum Teil preisgekrönten Arbeiten aufzuzählen, die er auch außerhalb des didaktischen Rahmens für Rundfunk und Fernsehen verfasst hat. Eine beeindruckende Schaffenskraft! Was man seinen Werken nie anmerkt: Léo Koesten kämpft seit langem mit einer Behinderung. Das erzählt er in seinem kürzlich erschienenen Buch. Eine Augenkrankheit verursachte zunächst eine Sehschwäche und führte ihn dann in die fast völlige Erblindung. Wie wird ein Mensch mit diesem Schicksal fertig? Dass der Optimismus über Tränen siegen kann, zeigt Léo Koesten nun in seinem Buch *Aveugle ? Et alors ! Témoignages*, das 2019 im Pariser Verlag L'Harmattan erschienen ist. Es versammelt neun Lebensberichte Betroffener, darunter auch der Autor selbst, mit 74 Jahren der älteste. Die jüngste ist erst 16, Dilara. Manche sind von Geburt an sehbehindert oder blind, andere werden es im Lauf der Zeit. Besonders tragisch: Ben wird mit 20 Jahren Opfer einer Gewalttat und verliert sein Augenlicht. Aber niemand lässt sich 'unterkriegen', auch dank der zahlreichen Hilfsmittel, die zur Verfügung stehen, sei es die Braille-Schrift, sei es der Blindenhund oder auch die erstaunlich effizienten digitalen Hilfsmittel, die über Computer oder Smartphone eine fast normale Kommuni-

kation ermöglichen. Viele Passagen berühren: Fabrice wird von seiner Frau verlassen, weil sie sein Handikap nicht erträgt. Laurence' kleiner Sohn versteht noch nicht, warum seine Mama ihn nicht sieht. Sie erklärt ihm: « – Tu sais : mes yeux sont cassés. Alors comme mon mari est très bricoleur, il me répondait : – Papa va les réparer. » Zeliha, 17 Jahre, erlebt den Gram ihres Vaters. Er ist untröstlich: er hat seinen beiden Töchtern die Augenkrankheit vererbt: « La cécité de ses deux filles le bouleverse. C'est un choc dont il ne s'est jamais remis. » Alle vereint aber, dass sie trotz ihrer Behinderung ein normales Leben führen möchten, denn, wie Zeliha es ausdrückt: « Je suis COMME LES AUTRES. » Und Léo Koesten resümiert in seinem Beitrag: « Pleurer sur son sort ne fera jamais avancer la vie. » Das Buch umfasst 139 Seiten. Es enthält viele Passagen, die es wert sind, im Französischunterricht der Oberstufe gelesen zu werden.

► *Rudolf Hildebrandt*



Aveugle ? Et alors ! Témoignages

139 Seiten
ISBN: 978-2-343-17886-8 15,50 €
L'Harmattan Paris 2019



Gratis-Zugang!

Zur Unterstützung der Lehranstalten bei ihrem Bildungsauftrag, stellt ARTE Education für die gesamte Dauer der Ausnahmesituation allen weiterführenden Schulen die interaktive Schulmediathek **Educ'ARTE** kostenfrei zur Verfügung.

Mit Klett.

Unterrichten von zuhause

Um Sie als Lehrkraft in dieser besonderen Situation zu unterstützen, bieten wir Ihnen passende Lösungen auf einen Blick: **kostenlose Materialien** für das Unterrichten von zu Hause, **digitale Angebote**, **Live-Webinare** und vieles mehr.

Klett engagiert sich für das Fach Französisch

Seit vielen Jahren engagiert sich der Ernst Klett Verlag für den Französischunterricht in Deutschland – von der Unterstützung kleiner Lesewettbewerbe an den Schulen über Lehrerfortbildungen bis hin zu gemeinsamen Informationsmaterialien mit der Französischen Botschaft.



Info-Paket Französisch für den Elternabend

Französisch-Lehrer können sich kostenlos dieses Paket Französisch mit CD-ROM, aktualisierter Broschüre für Eltern und Schüler sowie einer Karte der Frankophonie bestellen (E-Mail: kundenservice@klett.de oder Tel.-Nr. 0711 6672-1333, Bestellnummer X520000). Es ist auf Elternabenden vor der Wahl der 2. Fremdsprache einsetzbar.



Instituts français

Der Ernst Klett Verlag arbeitet eng mit den 13 Instituts français in Deutschland zusammen, bietet Lesungen, Workshops oder Musikauftritte an. Klett unterstützt zahlreiche Veranstaltungen finanziell und ideell, so wie das Kinofestival Cinéfête oder die Centres Culturels Franco-Allemands.



Fête de la Francophonie

Anlässlich des Internationalen Tages der Frankophonie laden die Botschaften mit der Unterstützung des Ernst Klett Verlages zur „Fête de la Francophonie“ in Berlin ein.



France Mobil

Das France Mobil tourt im Auftrag der Französischen Botschaft und der Instituts français durch Deutschland, um die Schüler für die französische Sprache zu begeistern. Der Ernst Klett Verlag unterstützt das Programm.



La vie en BD

Alljährlich ruft der Ernst Klett Verlag zum großen Wettbewerb „La vie en BD“ auf. Lehrer zeichnen mit ihren Schülerinnen und Schülern im Unterricht eine „bande dessinée“.



Concours «cinemalingua»

Im aktuellen Schuljahr ruft der Ernst Klett Verlag wiederholt zum Wettbewerb „cinemalingua“ auf und sucht die besten Spots auf Französisch.



„Mein erstes Französischbuch“

Unsere Festschrift zum Elysée-Jahr: Seit 1949 Französischlehrwerke am Gymnasium aus dem Ernst Klett Verlag.



trait d'union

Das kostenlose Magazin für Französisch-Lehrer erscheint jährlich und enthält interessante Artikel zu Landeskunde, Unterrichtspraxis und aktuellen pädagogischen Themen.



DELF

Beim Ernst Klett Verlag erscheinen Informationsmaterial und Arbeitshefte zur Vorbereitung auf die DELF-Prüfung. Nach Abschluss der DELF-Prüfung erhalten die Schüler vom Klett Verlag ein Delfin-Abzeichen als Anerkennung.



DELF@klett

Ob das eigene Hör- und Leseverstehen in Französisch bereits für eine der DELF-Sprachzertifikate ausreicht, können Schüler/-innen mit den elektronischen Tests DELF@klett kostenlos überprüfen. Die Tests wurden vom Ernst Klett Verlag in Kooperation mit der Französischen Botschaft und dem Institut français Deutschland entwickelt. Die Testreihe wurde aktualisiert: DELF B1 ist online!

www.klett.de/delf



www.france-blog.info

Seit 2006 behandelt der France-Blog Themen für den Französischunterricht. Er informiert aktuell über Aspekte der deutsch-französischen Beziehungen.

www.france-blog.info



Histoire/ Geschichte

Die Verlage Klett und Nathan in Paris haben ein gemeinsames Geschichtsbuch herausgebracht.



Tête à tête

Zusammenarbeit mit dem Deutsch-Französischen Jugendwerk DFJW

Der Ernst Klett Verlag arbeitet eng mit dem Deutsch-Französischen Jugendwerk DFJW zusammen und unterstützt seit 2014 die bundesweit stattfindenden Lehrerfortbildungen zum Thema binationale Sprachkurse nach dem Tandem-Prinzip.



Die Vereinigung Deutsch-Französischer Gesellschaften für Europa

brachte mit Unterstützung des Ernst Klett Verlags „Im Anfang war das Volk“ heraus, die dritte und aktualisierte Ausgabe der Dokumentation über die VDFG. In Kooperation mit der Vereinigung der Französischlehrerinnen und -lehrer entstand ein aktueller Flyer zur Bewerbung der französischen Sprache. www.vdfg.de und www.fapf.de



C'est parti !

Projektmaterial für die Französischförderung für Schüler, die vor der Wahl der 2. Fremdsprache stehen. Eine Auswahl der Projekte kann auch unter www.institutfrancais.de/bildung/lehrprojekte/ressourcen/ heruntergeladen werden.



Educ'ARTE

Klett unterstützt Educ'ARTE, um Schülern den Zugriff auf ausgewählte Filme in deutscher, französischer und englischer Sprache zu ermöglichen.



Bundeswettbewerb Fremdsprachen

Der Ernst Klett Verlag unterstützt die Landeswettbewerbe seit vielen Jahren mit Sachpreisen und ab dem Schuljahr 2018/19 zudem als offizieller Partner auf Bundesebene.



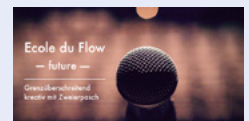
Prix des Lycéens

Seit 2005 besteht diese Kooperation zwischen französischer Botschaft, Bureau du Livre de Jeunesse, der Leipziger Buchmesse und den Klett-Verlagen.



Französische Filmtage Stuttgart/Tübingen

Speziell für Schulklassen bieten die Filmtage ein ausgewähltes Filmprogramm. Der Ernst Klett Verlag unterstützt mit den passenden Unterrichtsmaterialien.



Ecole du Flow

Beim Kreativprojekt von Zweierpasch erarbeiten Schüler aus Deutschland und Frankreich eigene Songs und Videos.

Mehr Information auch im Internet unter:
www.klett.de/frankreich

Ansprechpartnerin:
Dr. Christa Weck
Leiterin der Abteilung Französisch
Ernst Klett Verlag
Rotebühlstraße 77, 70178 Stuttgart
Telefon: 0711/6672-1876



Bildnachweis: Titel: Shutterstock.com RF (Olga Gavrilova); Seite 3: Shutterstock.com RF (Christian Musat, Rostislav Glinsky, kerenby, vichie81, Olga Gavrilova, LongJon, Artens); Seite 4: Shutterstock.com RF (EQRoy, ansharphoto); Seite 5: Shutterstock.com RF (Awana JF, Arthur R., Chudovska); Seite 6: Shutterstock.com RF (EQRoy); Seite 7: Shutterstock.com RF (EQRoy, Fishman64, Igor Iakovlev); Seiten 8-9: Deutsch-Französisches Institut Erlangen; Seite 10: Audrey Fasquel; Seite 13: Shutterstock.com RF (michaeljung); Seite 19: Fabian Karg; Seite 20: Stephanie Wössner; Seite 21: Julien Koesten; Klett Archiv

Sollte es in einem Einzelfall nicht gelungen sein, den korrekten Rechteinhaber ausfindig zu machen, so werden berechnete Ansprüche selbstverständlich im Rahmen der üblichen Regelungen abgegolten.

W 510810 (4/2020)

Redaktion: Dr. Nathalie Karanfilovic

Das Klett Magazin erscheint im
Ernst Klett Verlag, Postfach 10 26 45, 70022 Stuttgart
Telefon 0711 · 66 72 13 33, Telefax 0711 · 98 80 90 00 99
www.klett.de

© Ernst Klett Verlag GmbH, Stuttgart 2020